Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

Les Palestiniens ne sont pas les Indiens des États-Unis d'Amérique

Par Daniel Vanhove
Mondialisation.ca, 31 mai 2018

Région : Moyen-Orient et Afrique du Nord
Thème: Histoire et Géopolitique, Histoire, société et culture, Loi et Justice
Analyses: PALESTINE

Les gouvernements des Etats-Unis – abusés par leur 51è Etat-croupion, la colonie israélienne – se trompent sur toute la ligne au niveau de leur stratégie au Moyen-Orient et singulièrement en Palestine. Certes, ce n'est pas nouveau. Mais le pire est qu'au fil des administrations qui se succèdent à Washington, toute solution pour un règlement juste et équitable des choses semble s'éloigner un peu plus à chaque fois.

Ainsi, la récente proclamation de Jérusalem considérée dorénavant comme la *'capitale éternelle'* d'un Etat *'factice'*[1]qui n'a que 70 ans d'âge (!) et y installer son ambassade, relève de la plaisanterie et témoigne d'une inculture propre aux responsables yankees agissant partout où ils posent le pied comme des éléphants dans un magasin de porcelaine. Sauvage ignorance que l'on a pu constater dans la destruction des patrimoines d'Afghanistan, d'Irak et maintenant de Syrie et du Yémen.

En-dehors des abondantes réserves d'hydrocarbures dont regorgent ces contrées, ces mécréants sans passé ne connaissent rien à l'histoire de ces pays, ne comprennent rien à la culture millénaire de leurs populations et en sont encore à croire qu'ils arriveront par leurs méthodes coercitives et violentes habituelles, à se débarrasser des Palestiniens comme ils y sont parvenus avec les Amérindiens en leur temps. Seulement voilà : les Palestiniens ne sont pas les Indiens des États-Unis d'Amérique, avec l'immense respect que j'ai pour ces derniers !

Pour être clair d'emblée, je ne parle en aucun cas des actuels responsables politiques palestiniens au pouvoir qui, comme ceux de la majorité des autres pays dans le monde sont des arrivistes ne prenant aucun risque, tout affairés qu'ils sont à protéger leurs privilèges et acquis.[2]Allant même jusqu'à collaborer activement avec l'ennemi.

Au vu des sacrifices inouïs consentis par la résistance populaire, et puisqu'en Palestine la peine de mort existe toujours pour les traîtres, certains de ceux-là devraient être passés par les armes ![3]

Une exemplaire résistance que rien ne fera reculer

Mon propos ne concerne donc que la population palestinienne, ces hommes et ces femmes, véritables acteurs du terrain, déterminés à chasser l'occupant sioniste et obtenir enfin la reconnaissance de leurs droits, la liberté et leur autodétermination.

Certes, depuis les décennies que dure cette illégale occupation, les Palestiniens ont le sens du sacrifice. Sachant que pour le moment, dans cette période transitoire, ils n'ont rien à perdre. Ce qui, à bien y regarder fait toute la différence. *« Tout au long de l'histoire, il a été prouvé que la liberté et la dignité se gagnent en se sacrifiant pour concrétiser les demandes du peuple. Je sais que c'est une dure réalité, puisque nous allons perdre des êtres chers, mais la liberté se paie au prix fort en Palestine »*, a déclaré Iyad, 27 ans, manifestant de Gaza.[4]

Au point que, contrairement aux apparences et ce qui est relayé par de nombreux commentateurs, ce n'est pas la colonie israélienne qui ressort victorieuse ces dernières années, mais la Palestine. Qui force le respect et apparaît ainsi plus légale et plus crédible que jamais au yeux du monde !

Oui, elle a perdu du territoire, beaucoup de territoire volé par l'idéologie sioniste et sa colonisation effrénée. Mais elle a gagné un élément essentiel dans cette guerre coloniale qui lui est brutalement menée : la reconnaissance de sa cause juste et la solidarité de l'écrasante majorité des autres peuples de la planète. Ce qui, à terme et malgré les milliards de dollars qu'aura dépensé l'éphémère Etat hébreu, l'amènera inévitablement à la victoire contre le projet sioniste.

L'engouement et le soutien des peuples européens pour les villages collectivistes du type *'kibboutz'*, énormes au lendemain de la guerre 39-45, se sont étiolés et ont complètement basculé dans l'autre sens à mesure que les exactions et les crimes de la colonie israélienne se sont multipliés au point de devenir l'exemple le plus odieux qui existe aujourd'hui d'un gouvernement pratiquant impunément une politique d'apartheid vis-à-vis d'une partie de sa population.

Ne pas se leurrer par les choix étasuniens

D'aucuns penseront que je suis bien optimiste. Particulièrement avec l'arrivée de Donald Trump à la présidence des Etats-Unis dont on a pu voir le positionnement partial et unilatéral en faveur du gouvernement israélien, et bien décidé à *'liquider'* le dossier par n'importe quels moyens. Il n'en est rien, je ne suis pas dupe des enjeux et sais que des prédateurs en cols blancs, véritables voyous sans foi ni loi, sont à la manœuvre, alimentant à l'extérieur de leurs frontières le chaos dont ils tirent d'énormes profits. Et vu le déroulement des évènements de ces dernières années, leurs plans semblent se réaliser. Mais ce n'est que temporaire. Et comme toujours, le mouvement de balancier a déjà entamé son inversion, et ramènera le chaos jusque chez eux.

La politique volontariste menée par l'administration étasunienne me semble avoir deux avantages :

1. en bafouant le Droit international – ce qui la met dès lors hors-la-loi – l'administration des États-Unis n'est pas un médiateur neutre, démontrant ainsi son imposture, ce qui affaiblit par retour, la position israélienne ;
2. cet appui forcené illustre la fragilité du gouvernement israélien qui ne tient qu'à ce fil, de plus en plus ténu. Sans l'appui des États-Unis – dont on connaît les voltefaces régulières et en fait donc un allié douteux – la colonie sioniste se serait effondrée depuis longtemps.

Expériences du terrain

Je suis allé à la rencontre de la population palestinienne à plusieurs reprises entre 2001 et 2004 et en ai témoigné à travers un livre « *Si vous détruisez nos maisons, vous ne détruirez pas nos âmes* »aux éd. M. Pietteur, qui fourmille de renseignements et de détails sur le quotidien de ces gens exemplaires. Et je confirme que je n'ai jamais rencontré de population aussi intelligente dans son ensemble, aussi éduquée, aussi politisée et aussi bien organisée que les Palestiniens.

Où que vous alliez en Cisjordanie ou à Gaza, dans n'importe quelle ville ou le plus petit village parfois non repris sur les cartes routières israéliennes – voyez le mépris : plus de 100.000 Palestiniens y vivent pourtant mais ces villages n'existent pas sur les cartes israéliennes ! – les citoyens se sont organisés en une multitude d'associations. La solidarité y est exemplaire. La société palestinienne est soudée comme nulle autre pareille. Le rôle des femmes y est prépondérant. Les réseaux sont innombrables et fonctionnent bien malgré les entraves multiples avec lesquelles l'occupant tente de les saboter. Et malgré les collabos et traîtres qui existent comme dans tout pays en guerre.

Les Palestiniens sont donc à l'exact opposé de *'terroristes'* comme les sionistes zélés l'affirment dans leur politique de déshumanisation permanente de la population palestinienne, et dont l'occident se fait malheureusement le relais à travers une propagande régulière et complaisante de certains ténors médiatiques.

Les luttes sociales qui sont menées dans nos pays européens devraient vraiment s'inspirer de ce que les Palestiniens ont mis en place comme réseaux et organisation de leur société pourtant sous tutelle d'une puissance occupante dont l'objectif est de les briser. Leur créativité est sans limite. Leurs initiatives innombrables. Leur efficacité redoutable, au point que l'occupant sioniste y trouve du fil à retordre, malgré la multiplicité des lois et ordonnances accumulées au fil siècles par les différentes occupations de la Palestine et que le gouvernement israélien s'efforce d'appliquer à son encontre, jusqu'à un système raciste d'apartheid dénoncé par les instances de l'ONU.

Centralité de la question

Tous ceux qui se penchent sérieusement sur le sujet arrivent à la conclusion que la question palestinienne qui revient régulièrement à la *'Une'*des infos est centrale dans la résolution des tensions et des guerres au Moyen-Orient. Mais également, au niveau international. Dans le sens où c'est le dernier peuple qui doit se débarrasser d'une domination coloniale doublée d'une force militaire impitoyable, faisant de l'ensemble de sa population un peuple prisonnier en résistance. Ce peuple rebelle refuse de se laisser intimider par la force et garde la tête haute, avec dignité, ténacité et constance face à l'injustice qui lui est faite. Exemple dont peut s'inspirer toute révolte d'une population contre un pouvoir inique qui voudrait le soumettre à ses dictats.

Aussi me semble-t-il essentiel de continuer à étudier l'historique de la région, à se renseigner à travers des travaux documentés, à observer les comportements, à écouter les exposés avisés, à suivre l'évolution de la situation, à lire la presse alternative, à échanger avec les premiers concernés, pour affiner toute analyse, ne prenant les évènements, même tragiques, que pour ce qu'ils sont. Sans qu'ils n'obscurcissent l'évaluation sur son issue.

Et j'en tire la conclusion que la Palestine sortira gagnante de cette guerre coloniale féroce qui lui est menée. Malgré les sommes astronomiques dépensées contre elle – avec nos impôts de citoyens ! – et malgré l'ignominie d'une idéologie raciste et coloniale,

abondamment relayée par le système politico-médiatique dévoyé de l'Occident dont les *'valeurs démocratiques'*sont mises à mal tant que durera la complicité de nos gouvernements avec un système colonial aux méthodes fascistes. Essentiellement, parce sa population est d'une détermination exceptionnelle que personnellement, je n'ai jamais rencontrée ailleurs.

C'est probablement la grande différence avec les autres sociétés que nous pouvons observer dans leurs us et coutumes ainsi que dans leurs comportements. Et particulièrement la société israélienne voisine, plus divisée que n'importe quelle autre.

S'y rendre comme j'ai pu le faire lors de mes déplacements en Palestine me l'a démontré. Et pour ceux qui ne peuvent en faire l'expérience sur place, il faut voir le film « *Août* »du réalisateur israélien Avi Mograbi, décrivant combien cette société factice et bricolée de toutes parts par tous les étrangers qui s'y sont précipités à l'appel des différents gouvernements pour remplir les colonies, est désunie, disparate, animée de concurrence et de rivalité à tous niveaux, déchirée sur quantité de sujets. Et hantée par-dessus tout par une peur maladive au sens premier du terme, des *'Arabes'*, enfants compris vu la manière dont ils s'acharnent sur eux jusqu'à les massacrer.

C'est la confirmation que le *'peuple juif'* au sens littéral du terme, n'existe pas et accrédite le titre du brillant essai de l'historien israélien Shlomo Sand « *Comment le peuple juif fut inventé* »aux Ed. Flammarion.[5]

Les plus enthousiastes – en réalité, les plus aveuglés idéologiquement – y voient un foisonnement et assurent que c'est la richesse même de la société israélienne, quand en fait, le racisme y sourd de toutes parts et chacun se méfie de tout le monde, au point de faire de cette société improvisée des individus atteints pour nombre d'entre eux d'une paranoïa avérée dont on se demande s'ils pourront en guérir un jour. L'exemple même du cabinet de sécurité de Netanyahou qui se réunit désormais dans un bunker souterrain en témoigne ![6]

La résistance palestinienne interpelle nos *'démocraties'*

Pour qui veut bien dépasser le stade de l'information factuelle et prendre le temps de l'analyse, la résistance palestinienne n'a de cesse de nous donner des leçons de vie. A tous les niveaux. Encore faut-il pouvoir les décrypter sans être aveuglé par une quelconque idéologie. Ce qui semble difficile à de nombreux intervenants *'officiels'*.

Les *'Marches du grand Retour'* organisées dans la bande de Gaza ne sont pas un énième évènement venant s'ajouter à une liste déjà longue d'initiatives populaires de la résistance à l'occupation. C'est un ultime essai pour mettre l'ainsi nommée *'Communauté internationale'* devant ses responsabilités, face aux *'Accords d'Oslo'*morts et enterrés depuis longtemps. La résistance palestinienne l'a bien compris et a intégré l'imposture : avec ce que la colonie israélienne lui a volé comme territoires dans l'indifférence générale, deux Etats dignes de ce nom sont impossibles à réaliser. Seule l'hypocrisie diplomatique parle encore de ces *'Accords'*pensant en cela tromper l'opinion publique dont une partie est lassée de ce sinistre feuilleton sans fin.

Depuis le 30 mars dernier, plusieurs journées non-violentes ont été organisées aux limites de cette minuscule bande de terre – 360 km² ou pour en avoir une idée plus concrète : environ 40 km de long sur 9 km de large – où s'entassent près de 2 millions d'individus. Et

le monde a pu voir comment la soldatesque israélienne a réagi. Les derniers chiffres en provenance du Ministère de la Santé de Gaza sont accablants : plus de 125 tués et plus de 13.000 blessés dont plusieurs milliers resteront handicapés à vie, tant les tirs des *'snipers de l'armée la plus morale du monde'* visaient à faire un maximum de dégâts à ces civils non-armés et sans autre défense que leur détermination.

C'est la volonté et l'infaillible détermination des peuples qui finissent par faire basculer les positions des responsables politiques. Ceux-ci ont toujours, au minimum, une longueur de retard sur la société civile. En fonction des circonstances et des défis, cela peut prendre un certain temps, mais cela finit par arriver. Et souvent, au moment où on ne s'y attend pas/plus. Ce qui a le don de surprendre les *'experts'* abonnés aux plateaux télés et médias divers.

Après ces manifestations meurtrières, la décision qui nous incombe est aussi simple que grave parce que notre responsabilité est désormais plus qu'engagée :

- soit nos gouvernements prennent enfin les mesures appropriées pour contraindre l'entité israélienne à se conformer au Droit international et en reviennent aux *'valeurs démocratiques'* qu'ils déclarent défendre ;
- soit les Palestiniens se rendront à l'évidence et devront conclure que désormais, seule la force leur permettra de renverser les paradigmes actuels. Et de manifestations non-violentes ils passeront à la résistance armée – que le Droit international autorise dans ce cas de figure[7]– ce qui augure d'une détonation d'ampleur majeure dans la région, les résistants gazaouis n'ayant dès lors vraiment plus rien à perdre. Les instances onusiennes ayant déclaré que bientôt, Gaza sera humainement invivable.

A ce stade, il convient de rappeler le discours de Yasser Arafat dans l'enceinte de l'Assemblée générale de l'ONU le 13 novembre 1974, formulant explicitement être venu avec une arme dans une main et un rameau d'olivier dans l'autre. Et haranguant l'auditoire afin de choisir entre l'une et l'autre, en ces termes : *« Ne laissez pas le rameau d'olivier tomber de ma main. Ne le laissez pas tomber. Ne le laissez pas tomber... »* répètera-t-il. (Voir la vidéo) [8]

Près de 45 ans plus tard, il faut bien constater que par l'impunité laissée à l'occupant israélien – doublée souvent d'appuis et d'accords spéciaux avec nos Etats – la dite *'Communauté internationale'* n'a pas laissé le choix à la résistance palestinienne. Si cette fois encore, elle ignore la non-violence pratiquée dans les *'Marches du grand Retour'* et son bilan catastrophique pour la population civile palestinienne, l'issue sera assurément le recours à la résistance armée et une déflagration d'ampleur inédite atteindra la colonie israélienne dont cela risque de signer l'arrêt de mort.

Derrière les apparences, un pari risqué

La situation aux alentours de la Palestine historique n'est pas à la faveur de l'occupant sioniste. Au nord-ouest, le Liban vient de connaître des élections qui ont renforcé la position de la résistance du Hezbollah, mieux armé que jamais, au gouvernement ; au nord-est, après plus de sept années de guerre, l'armée syrienne met en échec la coalition qui a tenté de renverser son gouvernement officiel et le Golan annexé par la colonie israélienne ne peut que revenir à la Syrie, malgré les manœuvres de certains pour faire reconnaître pas l'administration Trump la souveraineté d'Israël sur ces territoires syriens[9] ; à l'est, la

Jordanie peuplée à près de 75% de Palestiniens est dans une position de fragilité extrême et commence à prendre quelques distances avec ses parrains d'autrefois pour se rapprocher de la Syrie, de l'Iran et de la Russie ; au sud, le Sinaï est en proie à de violents combats et déstabilise le calme relatif qui a prévalu des décennies après le traité de paix signé en mars 1979 à la suite des Accords de Camp David par Anouar el-Sadate. Sans parler de l'Iran, acteur essentiel dans ce qui a été baptisé d'Axe de la Résistance et qui s'est engagé par l'entremise de son guide suprême Ali Khamenei, à la *'libération totale de la Palestine historique'* considérée comme *'une promesse divine'*.

Après leurs crimes odieux sur la population désarmée de Gaza, le gouvernement et l'état-major des forces israéliennes ont été pris de court par la retenue des factions armées de la résistance gazaouie qui n'ont pas répondu à ce terrorisme d'Etat.

Ces derniers jours, les autorités de la colonie sioniste ont donc entamé une campagne de bombardements de plusieurs sites attribués aux résistants armés de Gaza afin de les provoquer, dans l'objectif d'une réplique de ces derniers qui aboutirait à une confrontation militaire que le gouvernement hébreu espère dans une volonté de revanche sur 2014 et *'liquider'* une fois pour toutes les forces du Hamas afin que celui-ci ne s'en relève plus.

Ce pari insensé risque d'entraîner à tout moment une réponse de la résistance qui a pourtant averti l'occupant qu'en cas de nouvel affrontement, elle avait les moyens d'atteindre la colonie israélienne en son cœur. Sans compter l'appui que les Gazaouis recevraient de Cisjordanie, ni les alliés extérieurs des Palestiniens qui, vu les tensions exacerbées dans la région et du rôle fourbe d'Israël dans l'actuelle guerre en Syrie, viendraient sans doute prêter main forte aux encagés de Gaza.

Derrière le miroir trompeur des apparences, les beaux jours de l'Etat *'factice'* israélien sont probablement dans son dos, et après 70 ans de colonisation menée de la plus agressive façon, le compte-à-rebours a commencé. Ce qui n'est vraiment ni théorique ni une vue de l'esprit de ma part, mais illustre une vision concrète de la situation, au point que B. Netanyahou lui-même a déclaré craindre plus que jamais pour l'avenir de la colonie : *«(…) Quelques mois avant les célébrations* [du 70è anniversaire de la création de l'Etat israélien-ndlr], *le premier ministre israélien Benjamin Netanyahou a ouvertement exprimé ses craintes et ses espoirs. Au cours d'une session régulière d'études bibliques à la résidence du premier ministre à Jérusalem-Ouest en octobre dernier, Netanyahou a dit, selon Haaretz : 'Israël doit se préparer à faire face aux futures menaces existentielles s'il veut célébrer son 100è anniversaire dans trois décennies'. »*

Netanyahu, selon le journal, a ajouté que*« le royaume hasmonéen n'avait survécu qu'environ 80 ans »* et qu'il *« faisait le nécessaire pour que l'état moderne d'Israël, lui, atteigne son 100è anniversaire ». [10]*

Tel un avertissement, je répète avec certitude ce que j'ai écrit ci-dessus : les Palestiniens ne sont pas les Indiens des États-Unis d'Amérique, et jamais ils ne se laisseront mourir encagés ou parqués dans des réserves !

Si cette fois encore, la *'Communauté internationale'*ne réagit pas dans le bon sens aux derniers évènements dans la bande de Gaza, les prochaines semaines ou mois risquent de voir la Palestine devenir un gigantesque trou noir qui pourrait bien tous nous engloutir …

Daniel Vanhove

Notes

[1]Je parle d'un Etat *'factice'*dans la mesure où la Résolution 181 de l'ONU prévoyait explicitement le partage de la terre de Palestine historique en deux Etats, l'un juif et l'autre arabe. Comme ce dernier n'a jamais été reconnu par le premier, celui-ci est donc nul et non avenu, et la Palestine historique prévaut toujours dès lors que le Droit international n'a pas été reconnu ni appliqué par l'une des deux parties. A ce jour, l'Etat d'Israël est donc bien un Etat *'factice'*et d'ailleurs de nombreux Etats ne le reconnaissent pas.

[2]http://www.middleeasteye.net/fr/analyses/pr-sidence-palestinienne-les-probl-mes-de-sant-d-abbas-d-clenchent-une-course-la-succession

[3]https://french.palinfo.com/news/2018/5/25/L-AP-menace-de-rompre-les-liens-de-s-curit-avec-Isra-l-si-le-si-ge-de-Gaza-est-lev

[4]http://mcpalestine.canalblog.com/archives/2018/05/20/36411379.html

[5]*« (…) Les juifs selon moi, ne constituent pas un peuple ; en effet, dans l'acception moderne du terme, un peuple désigne un groupe humain vivant sur un territoire spécifique où s'est développée une culture quotidienne commune à l'ensemble, de la langue parlée aux coutumes et modes de vie. Ainsi peut-on parler aujourd'hui du peuple français, italien ou vietnamien, et non pas d'un peuple juif ou chrétien, malgré le poids et l'importance des traditions religieuses. Un autre usage, généralement inapproprié, du terme 'peuple', concerne son application à un groupe humain relevant d'une origine commune. Là encore, le recours au terme 'peuple juif' se révèle impropre selon moi (…) La présence juive dans l'histoire, résulte du dynamisme d'une religion qui s'est répandue dans le monde de l'Antiquité et du Moyen-Âge, ce qui confère aux juifs une grande pluralité d'origines (…) »*Extrait p.15 de la collection Champs (Flammarion)

[6]http://iuvmpress.com/fr/15155

[7]La Résolution 2621 XXV, du 12.10.1970 des Nations Unies affirme « *le droit inhérent des peuples coloniaux de lutter par tous les moyens nécessairescontre les puissances coloniales qui répriment leur aspiration à la liberté et à l'indépendance.* » Cette légitimation du droit à la résistance est confortée par l'article 1er§4 du premier protocole additionnel de Genève du 08.06.1977 aux termes duquel, parmi les conflits armés internationaux, figurent ceux *« dans lesquels les peuples luttent contre la domination coloniale et l'occupation étrangère et contre les régimes racistes dans l'exercice du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, … »* [*'La Démocratie Mensonge'* – Daniel Vanhove – Ed. M. Pietteur – 2008 – Extrait]

[8]https://www.youtube.com/watch?v=cLn1HZ3kS6Q

[9]http://www.presstv.com/DetailFr/2018/05/25/562853/La-Chambre-des-reprsentants-US-refuse-de-reconnatre-la-souverainet-isralienne-sur-le-Golan

[10]http://mcpalestine.canalblog.com/archives/2018/05/24/36411746.html

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © Daniel Vanhove, Mondialisation.ca, 2018

Articles Par : Daniel Vanhove

A propos :

Daniel Vanhove, France / Belgique : observateur civil l en Palestine 2001 - 2004. Il est l'auteur de plusieurs livres : co-auteur de "Retour de Palestine", 2002 - Ed. Vista ; "Si vous détruisez nos maisons, vous ne détruirez pas nos âmes", 2004 (Préface de Ilan Halevi - Ed. M. Pietteur) ; co-concepteur du DVD "Au bord de la mort, nous cultivons l'espoir", Témoignages in situ accompagnant le livre, La Démocratie Mensonge, 2008 – Ed. Marco Pietteur – coll. Oser Dire. Administrateur du blog Mouvement Citoyen Palestine (MCP).

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca